

JEAN-PAUL PHILIPPE

1944



Mélancolie blanche, 2022, albâtre, statuario, miroir et plomb, 190 x 134 x 174 cm © Hervé Abbadie, Courtesy Jeanne Bucher Jaeger, Paris-Lisbonne



Elevation, 2022, albâtre, statuario, basalte, miroir, 140 x 78 x 60 cm © Hervé Abbadie, Courtesy Jeanne Bucher Jaeger, Paris-Lisbonne



Mélancolie d'Icare, 2022, bois, plomb, pastel, plumes, 110 x 110 cm © Jean-Louis Losi, Courtesy Jeanne Bucher Jaeger, Paris-Lisbonne

Fréquentant les Beaux-Arts de Paris dès 16 ans et pratiquant la peinture depuis son plus jeune âge, Jean-Paul Philippe fait, en 1960, un premier voyage en Italie qui le marque profondément. Il s'installe à Florence l'année suivante et travaille au Cabinet des dessins des Offices, dans l'intimité des œuvres du Quattrocento. Les rencontres se succèdent et mènent Jean-Paul Philippe dans les carrières de marbre de Carrare. Le chemin de la sculpture est ouvert. **Portes, stèles, labyrinthes, mélancolies, marelles... Géométries simples et primordiales, odes à l'immuable et au silence, à la nature et à la mémoire, voici les thèmes de ce sculpteur inlassable de la pierre,** son matériau de prédilection. Jean-Paul Philippe a coutume de dire que la poussière émanant de sa pierre, quand il la façonne, est une poussière de temps. L'artiste y fait dialoguer plusieurs éléments de basalte gris avec la nature, composant une œuvre monumentale où la pierre épouse le lieu en harmonie avec le cosmos. Ne se réclamant d'aucun groupe, école ou système, l'artiste crée des œuvres entre Terre et Ciel, véritables archéologies intérieures, jardins des mélancolies de l'humain et du cycle transitoire de la vie. À l'image de la statuaire égyptienne et précolombienne qui l'inspire. **Jean-Paul Philippe est exposé à la galerie depuis 1981. En 2015, son *Jardin des Mélancolies I*, est présenté dans l'exposition *QUINTE-ESSENCE*, qui célèbre les 90 années d'activité de la galerie, ainsi qu'au Grand Palais lors de la *FIAC*. L'EuroAirport Basel-Mulhouse-Freiburg inaugure en 2018 sa sculpture *Les Dessous du ciel* ou *l'Attrape-Nuages*, où il figure côté français alors que Jean Tinguely figure côté suisse.**



1. Vue d'exposition *Habiter la Terre, Archéologie Intérieure*, Dani Karavan, Jean-Paul Philippe, 2023, Galerie Jeanne Bucher Jaeger, Marais, Paris © Hervé Abbadie, Courtesy Jeanne Bucher Jaeger, Paris-Lisbonne

2. Jean-Paul Philippe devant son monument *Résonances*, inauguré en 2022, La Roque d'Anthéron, France © Alessandro Griccioli, Courtesy Jeanne Bucher Jaeger, Paris-Lisbonne



Monument *Résonances*, inauguré en 2022, La Roque d'Anthéron, France
© Alessandro Griccioli, Courtesy Jeanne Bucher Jaeger, Paris-Lisbonne



Site *transitoire*, inauguré en 1993, Asciano, Italie
© Giancarlo Cini, Courtesy Jeanne Bucher Jaeger, Paris-Lisbonne

En 2023, la galerie consacre une nouvelle exposition à Jean-Paul Philippe, présenté aux côtés de Dani Karavan : *Enchan-Temps : Habiter la Terre – Archéologie Intérieure*. Y sont notamment exposés maquettes, dessins, et sculptures autour de son *Site Transitoire* à Asciano en Italie, sculptures de fenêtre, sedia, roue, labyrinthe... offertes au paysage des Crete Senesi dans les années 90, ainsi que la maquette de sa récente sculpture jumelle *Résonances* inaugurée en 2022 à la Roque d'Anthéron en France, avec le soutien d' ITER. Les 21 et 22 juillet 2023, ont été célébrés les 30 ans du *Site Transitoire*. À cette occasion, l'association *Site transitoire* pour rendre hommage à Jean-Paul Philippe et à ses créations, a invité le photographe Alessandro Griccioli à suivre les activités de l'artiste au cours d'une année de travail. Ces photographies ont été présentées dans l'exposition *Jean-Paul Philippe, poète de l'espace à l'Abbaye de Silvacane* (La Roque d'Anthéron) du 7 au 31 octobre 2023.

Quand il fallut penser à cette œuvre Résonances et faire écho au Site Transitoire, une de mes premières intentions était de faire signe à l'œuvre d'Albert Camus. Un affectueux et discret hommage, en mêlant aux pierres une ou deux paroles, phrases signifiantes, de l'écrivain qui repose de l'autre côté de la Durance. Je pensais à la dernière phrase de l'essai philosophique Le Mythe de Sisyphe. « ... il faut imaginer Sisyphe heureux ».

Jean-Paul Philippe

La Barque Cénotaphe, présentée en 2023 à la Cité Miroir à Liège dans le cadre de l'exposition Mères d'Exil, est liée aux œuvres Mare Nostrum et les Mains Sémaphores remontant à l'invitation faite à l'artiste, en 2008, d'une sculpture-marelle à réaliser sur l'île de Lampedusa, première porte du Sud de l'Europe. Depuis les premières barques de fortune arrivant à Lampedusa en 2008 jusqu'à cette Mare Nostrum de 2022 ayant englouti tant de corps et témoin de toutes ces mains tendues vers la vie, cette oeuvre prend à présent tout le sens du drame qui se joue devant nos yeux et auquel nous assistons, impuissants.

Véronique Jaeger



Vue de l'exposition *Mères d'Exil* (espace réservé aux œuvres de Jean-Paul Philippe), 2023, Cité Miroir, Liège, Belgique © D.R.